

SOCIÉTÉ DES LECTEURS
DE JEAN PAULHAN

Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01 45 48 30 58

COMITÉ

Président d'honneur : André Berne-Joffroy.

Président : Bernard Baillaud
Vice-président : Gaspard Olgiati.

Conseillère : Jacqueline Veinstein.
Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein.
Relations publiques et trésorerie : Jacqueline Paulhan.

Jacques Bersani, Marguerite Blanzat,
Dominique Couailler, Pierre Domec, Gilberte Lambrichs,
Louise Lambrichs, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial,
Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Caroline Tachon

Bulletin n° 24. Octobre 2001.

ISSN : 1272-9280

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 26 MAI 2001

L'assemblée générale s'est tenue le 26 mai 2001, pour la dernière fois chez le peintre Michel Faublée.

Le président **Bernard Baillaud** ouvre la séance alors que les participants arrivent progressivement. Nous apprendrons par la suite et par la bouche de **Claude-Pierre Pérez**, que pour la deuxième fois, un piéton obstiné (à qui Paulhan dut autrefois refuser un manuscrit) déambule sur la voie du Métro obligeant la direction à couper le courant.

Bernard Baillaud se souvient du premier premier président de la SLJP :

« Je ne veux pas parler tristement de Roger Judrin, mort le 14 décembre 2000. Il accompagnait la SLJP comme on préside une société secrète dont les membres pourtant vivent à visage découvert. C'était un président ponctuel qui ne se donnait pas l'air de travailler. Manière pour lui de reconnaître sa dette envers Jean Paulhan qui, avec Claude Gallimard avait reçu son amitié. Tous les ans, la voix de ses discours ponctuait notre assemblée. Cette voix a heureusement trouvé son encre et son papier dans le volume que nous lui avons offert en 1998. La constance de ce sage ne muselait pas sa folie. Il n'aimait pas le hasard. Il se laissait surprendre par l'ordinaire et voyait le mystère dans nos murs les plus proches. Il se détournait des lointains. Diogène catholique, il choisissait d'être libre et par conséquent, pensait-il, obscur. Jeune, il avait souhaité d'atteindre la perfection de Paul Valéry. Mais il ne se reprochait pas de n'avoir pas trouvé sa veine. Il n'était fier et jaloux, au fond, que de la pauvreté qui résultait de sa quête. Ses lecteurs cependant retiendront de lui nombre de formules dont je ne vous livre que trois :

« J'aime les mots qui ont plusieurs sens. »

« Si Jean Paulhan n'existait pas, il ne m'aurait pas inventé. »

« Aucun des amls de Jean Paulhan ne croit qu'il est mort. »

Jacqueline Paulhan ajoute quelques mots à ceux de Bernard Baillaud :

« Les débuts de notre société furent orageux. **Silvio Yeshua**, à l'origine de cette association, avait pressenti Jacqueline Paulhan pour en assurer la présidence, ce qu'elle avait refusé, acceptant en revanche le rôle modeste de trésorière. Finalement le choix s'était fixé sur Roger Judrin qui accepta d'emblée.

Dès la première réunion, les choses se gâtèrent. Pour le « prospectus » destiné au courrier et à la presse, Roger Judrin avait apporté un texte compliqué et précieux. Les esprits s'enflammèrent. En réaction, on proposa des textes trop succincts, trop vagues, ou trop alléchants... Les esprits s'échauffèrent; les invectives jaillirent. Roger Judrin, la chevelure romantique et agitée, s'écria : « Mais nous ne vendons pas des savonnettes ! » « Ni des énigmes » lui fut-il répondu. Cela dura bien trois ou quatre séances. Jacqueline Paulhan écrivait dans toutes les directions des lettres d'apaisement, sans aucun résultat.

À la cinquième séance elle attaqua avec « J'ai une idée ! » La vapeur tomba d'un seul coup. Oubliées les querelles et les prises de position, les belles phrases et les apostrophes ! R.J. proposa un texte plus simple et la *Correspondance Paulhan-Tarde* fut mise en chantier.

Par la suite il devint évident que notre président ne voulait pas diriger les réunions et assemblées, mais qu'il aimait prononcer des allocutions, n'étant jamais à court d'idées. Nous avons réuni, dans un petit opuscule, vingt de ces textes qui ne manquent pas de talent. Poussée par Paule Thévenin, Jacqueline Paulhan prit l'habitude (bonne ou mauvaise) d'animer les séances.

Une dernière remarque : Roger Judrin était un des rares auteurs (peut-être le seul) à remettre un texte à la date convenue, même si la demande en avait été faite très tardivement. On pouvait toujours compter sur lui ».

Jacqueline Paulhan rappelle aussi le récent décès de Pierre Paulhan : il avait vu se créer la SLJP avec un peu de défiance, mais s'y était intéressé vivement, s'investissant pleinement dans notre société, jusqu'à sa mort. Sa fille, **Dominique Moreau**, représente, pendant cette séance, la famille du premier fils de Jean Paulhan.

On parle aussi du vice-président **Gaspard Olgiati** qui s'est remis de son accident de voiture et va reprendre son activité éditoriale, et en particulier son projet d'hommage à Dominique Aury. Et voilà que le président **Bernard Baillaud** se casse le poignet sur l'esplanade de la B.n.F. **Pierre Oster** avait bien raison de dire que présider la SLJP était dangereux.

Deux absents de marque encore : **Bernard** et **Josiane Fournier**, participant à un colloque au Canada. Ils reviennent le soir même. Il ne faudra pas moins de deux preneurs de notes pour les remplacer. **Dominique Moreau** et **Thierry Deplanche** acceptent de faire ce travail. Merci à tous deux. Il reste à remercier **Hubert Drouot** qui assure la sonorisation et nous prête une grande partie du matériel nécessaire. Enfin Jacqueline Paulhan explique pourquoi la date de la réunion a changé si tardivement : c'est que **Michel Faublée** a dû déplacer ses rendez-vous aux USA et n'a pu rentrer à temps pour le 19. « Ce serait peu » : il prépare une exposition de dessins pour l'Italie, va se marier, vendre ce bel atelier, et s'installer en Californie. Que de vœux nous formons pour lui, pour eux !

FINANCES

Dominique Couaillier lit le rapport financier (qui se trouve en fin de Bulletin) et annonce en souriant que le déficit s'élève à 29 F. Ce bilan est approuvé à l'unanimité.

La cotisation de 2002 sera de 30 (ou 15) Euros, ce qui fera un peu moins que les 200 F des années précédentes. De petites augmentations spontanées seront les bienvenues.

CAHIERS

- De nombreux Cahiers sont évoqués (voir le paragraphe consacré aux correspondances)

- Il est plus long que prévu de transformer un travail de thèse en livre destiné au « grand public ». De plus les frais informatiques nous ont également obligés à repousser légèrement la parution de la *Correspondance Paulhan-Guéhenno* préparée par **Jean-Kely Paulhan**. Elle est prévue pour 2002. Il semble que cette longue attente ne sera pas décevante.

- Pour prendre patience, l'*Index des Bulletins*, établi par **Thierry Deplanche**, et promis pour l'assemblée générale est terminé, revu, mis en pages. Il reste à savoir sous quelle forme le présenter : livret au format du *Bulletin* envoyé aux membres de la SLJP ou disquette informatique ? Sans doute les deux, à des dates différentes. Cet *Index* a demandé beaucoup de travail, de recherches et de vérifications.

COLLOQUES ET TRAVAUX UNIVERSITAIRES

Voir, dans le Bulletin, les rubriques correspondantes et la rubrique « Études ».

- **Christian Garaud**, venu des USA, nous explique son étude, résultant d'une communication prononcée lors du Colloque de Louvain : il a voulu répondre à **Michaël Syrotinski** en replaçant les phrases de Jean Paulhan sur les femmes dans leur contexte.

- **Bernard Baillaud** rapporte :

En 1998, le second colloque de Cerisy mettait au jour une double orientation des recherches paulhaniennes : travaux d'archives d'un côté, travaux métaphoriques ou abstraits de l'autre. Le colloque de Londres du 4 mai 2001 avait pour but de mieux penser cette situation, de trouver des chemins de traverse, sinon des solutions synthétiques et de tenter de renforcer la présence de Paulhan dans le monde anglo-américain - malgré le « démon de la théorie » qui l'habite, si peu paulhanien.

Au risque d'être infidèle ou réducteur, en voici quelques éléments. La revue *Demain*, clairement terroriste, exhorte ses lecteurs à prendre garde à leur esprit et contient de fréquentes interventions de Paulhan, signées ou non (B. Baillaud). Dans *Aytré*, la vérité n'est jamais dite, mais toutes les autres possibilités étant exclues, le pacte de silence entre Aytré et son adjudant laisse apparaître l'hypothèse d'une culpabilité homosexuelle qui leur serait commune (A.-L. Milne). La pensée n'étant qu'une forme de l'émotion, le texte a pour ambition de provoquer la métamorphose chez le lecteur (J.-Y. Pouilloux). La maladie qui fait entrer l'art informel dans le corps de Paulhan relève cependant de la lecture et de l'écriture plus que d'une expérience effective de la douleur. (M. Syrotinski). Une fois connu, le secret devient une fiction dont la dimension est politique par excellence (E. Trudel). Parce qu'il a perdu à la Libération son statut d'éminence grise, Paulhan désespère de redonner à *La NRF* sa vertu de réconciliation (M. Cornick). La question gaullienne renoue le dialogue entre Paulhan et Blanchot, que séparent des conceptions différentes du refus, de la négativité, de la providentialité (L. Jenny). Auteur d'un livre non signé, la revue, Paulhan exerce le pouvoir désarmant de l'écrivain et de l'éditeur et cherche à passer à l'acte par le langage (B. Ouvry-Vial), En construisant l'autorité de sa parole, Paulhan met en œuvre une poétique du pouvoir qui s'achève sur une confiance (J. Dieudonné). Au fond, on essaye d'étudier *l'effet paulhanien*, la part de son langage qui cherche un résultat.

Ce colloque était aussi un anniversaire involontaire. Le 4 mai 1951 en effet, Jean Paulhan écrivait : « Les Anglais sont d'un extrême gentillesse (dans les rues, les cafés, les boutiques). Mais aussi peu pratiques, aussi mal organisés que possible. Enfin le contraire de ce qu'on pense. » À Londres, cinquante ans plus tard, ce n'était ni cela ni l'inverse. Il n'y avait que des raisons de remercier les organisateurs, Martyn Cornick et Michael Syrotinski.

On travaille à la publication des actes.

- **Claude-Pierre Perez** est maintenant professeur à Aix et prévoit un Colloque sur « Paulhan et la poésie » en mars 2002, à la Vieille Charité. Victime de la coupure du

courant dans le Métro parisien, **CI-P. P.** craint qu'il n'y ait également une coupure de courant au CIPM de Marseille. Malgré les promesses de financement faites récemment, il n'a pu obtenir de confirmation. Il essaiera d'en savoir plus et cherche de nouveaux fonds. Mais tout ceci entraîne des retards.

Il prépare également un colloque sur Éluard.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

- **Bernard Baillaud** rappelle qu'il existe une fondation de l'Académie française, financée par l'un de nos membres (qui veut conserver l'anonymat). Elle a pour unique objet la diffusion du nom de Jean Paulhan, de ses Œuvres complètes et de sa correspondance. S'agissant des *Œuvres complètes*, un projet déposé en 2000 par **Claire Paulhan** et **Bernard Baillaud** est toujours entre les mains des Éditions Gallimard. Le projet prévoit sept volumes respectueux de la disposition composée par Paulhan lui-même pour l'édition en cinq volumes. Il tient compte des apports bibliographiques postérieurs au travail de **Jean-Yves Lacroix** en 1995.

- **Caroline Tachon** et **Jacqueline Paulhan**, apprennent avec surprise que la *Correspondance Chardonne-Paulhan* va être partiellement pilonnée. **Claire Paulhan** propose que la SLJP en rachète une cinquantaine à l'éditeur Stock.

CORRESPONDANCES

- La *Correspondance Leiris-Paulhan* est parue aux Éditions Claire Paulhan à la fin de l'an 2000.

De nombreux projets sont engagés ou restent en cours.

- La *Correspondance Paulhan-Rivière* annotée par **Bernard Baillaud** est presque terminée (préface à rédiger). Elle fera environ 300 pages. Elle concerne La NRF et principalement les sommaires auxquels JP attachait beaucoup d'importance. Mais elle comporte aussi sa part d'intimité. C'est à Rivière que JP confia en premier le projet de son divorce. La mort de Rivière ouvre la période des querelles.

- La *Correspondance Hellens-Paulhan* du même **B.B.** est totalement terminée, acceptée par l'éditeur et attend depuis plus d'un an, comme il est de règle.

- **B.B.** s'est encore intéressé à la *Correspondance Couchoud-Paulhan-Vocance*, (environ 30 lettres) qui porte surtout sur les Haïku et paraîtra en décembre 2001 dans la revue *Théodore Balmoral*

- **Julien Dieudonné** travaille avec **Marianne Jakobi** sur les *Lettres de Dubuffet* et nous a écrit qu'ils avaient assuré la « saisie » des années 45-46-47-48, le classement et le début de l'annotation des années 1944-45. Ils ont également préparé un dossier de présentation pour les Éditions Gallimard.

- **Anne Kimball**, dans l'avion au moment de l'assemblée, nous a également écrit que son travail avait beaucoup avancé (recherches en bibliothèque terminées, ainsi que la seconde rédaction de notes et le plan détaillé pour l'introduction). Elle enverra cet été, son travail actuel à **Patricia Sustrac** qui l'attend pour parachever sa préface.

- **Laurence Ink** prévoit un *Journal à trois voix* de JP (à Madagascar) avec son père, sa mère et sa tante Suzanne. En séjour dans la Grande Île, **L.I.** vérifie tout sur place.

- Continuent sur leur lancée les *Correspondances Paulhan-Perros* (**Thierry Gillybœuf**), *Mandiargues-Paulhan* (**Éric Dussert**), *Bousquet-Paulhan* (**Paul Giro**), *Drieu-Paulhan* (**Anne Simonin, Pascal Fouché**), *Groethuysen-Paulhan* (**Bernard Dandois**).

- **Sophie Robert**, absorbée par la préparation de la thèse qu'elle vient de soutenir, a dû abandonner momentanément la *Correspondance Monnier-Pauhan*. Elle va se remettre sous peu à la tâche et propose d'ajouter à la publication, qui risque d'être un peu mince, une biographie d'A.M. et d'autres « petites correspondances » proches : Sylvia Beach, Maurice Saillet, Jean Prévost.

- Le bruit circulait que **Claude Pérez** se préparait à travailler sur la correspondance Paulhan-Breton. Celui-ci dément formellement. Il y a d'ailleurs une interdiction de publier les lettres de Breton. On fait remarquer que l'on approche de la fin des cinquante ans d'interdiction (en 2016) et que des travaux pourraient commencer.

- **Georges Laffly** demande quand paraîtra la *Correspondance Larbaud-Paulhan*. **Jean-Philippe Segonds**, qui peine actuellement sur les Russules et les Cortinaires, reprend tout son travail sur V.L.—J.P. et pense le remettre vers la fin de 2002 à l'éditeur. Parution probable en 2003 !

- La SLJP confirme à **Martyn Cornick** qu'elle tient à la publication de la *Correspondance Paulhan-Petitjean*. Cependant contrairement au principe habituel de publication totale d'une période ou de l'ensemble d'une correspondance, il conviendrait de publier toutes les lettres de JP et d'effectuer un choix dans les innombrables lettres, souvent répétitives d'**Armand Petitjean**. Un premier choix a été fait par **Jeanine Verdès-Leroux**, choix qu'elle nous a généreusement remis et sur lequel on peut s'appuyer.

Cette édition paraît convenir parfaitement à **Martyn Cornick**, dont les travaux concernant Paulhan (soit en anglais, soit en français) sont nombreux : un livre (*Intellectuals in History. The Nouvelle Revue Française under Jean Paulhan, 1925-1940*. (voir Bulletin n° 21, p. 23), onze études et articles publiés, trois autres en instance de publication.

- On cherche un volontaire pour traiter la *Correspondance Bloch-Paulhan*. ; **Claire Paulhan** propose **Alix Tubman** (voir Bull. 18, p. 29).

- Nous sommes sans nouvelles de l'étude de la *Correspondance Paulhan-Robin*.

TRADUCTIONS

Outre des traductions italiennes dont il est parlé en détail, plus loin dans le Bulletin, nous signalons une première traduction en hébreu par **Nurid Peled** des récits de Jean Paulhan, sous la direction de Silvio Yeshua. Celui-ci distribue quelques exemplaires.

L'exemple hébreu fait déplorer à **Bernard Baillaud**, le manque de traductions en anglais. Cependant si l'on ajoute aux traductions anglaises, les traductions américaines, il y en a plus d'une douzaine (voir Bull 22, p.10). Il serait bon de dynamiser la diffusion des traductions en anglais. Il existe aussi un projet de traduction des *Fleurs de Tarbes*.

QUESTIONS

- **Nobuo Naito** demande quelles étaient les lectures philosophiques de Jean Paulhan. **Bernard Baillaud** renvoie à l'*Index des personnes et ouvrages cités dans les Œuvres complètes de JP* dont il est l'auteur, et qui sera placé sur Internet ; il fait remarquer que J.P. n'a certainement pas lu tous les livres de sa bibliothèque. **Silvio Yeshua** parle de Nietzsche (traduction de « Le drame musical grec » pour le n°10 de *Commerce* et de « Socrate et la tragédie » pour le n°13 de *Commerce*), de Socrate, et de Groethuyesen. Il s'agit d'un travail documentaire difficile et à peine amorcé.

- **Guy Robert** aimerait savoir s'il existe un catalogue de la bibliothèque de Jean Paulhan (hélas ! non !) et quels dictionnaires il utilisait, en dehors des encyclopédies (Quillet), du Robert, et du Littré. D'après **Caroline Tachon**, il aurait eu un *Dictionnaire des Mots rares et précieux*. Ont été encore trouvés dans la bibliothèque de JP : un *D. des Racines des langues européennes*, (Larousse, 1957), le *D. étymologique* (Larousse, 1938), le *D. des Locutions françaises* (Larousse, 1957), le *D. analogique* (Larousse, 1941), le *D. des Qualificatifs classés par analogie* (Delagrave, 1905), le *D. des Antonymes* (Delagrave, 1933), le *D. des Sciences philosophiques* (Hachette, 1875), le *D. de la Langue philosophique* (PUF, 1962), *Le petit Simonin illustré* (Pierre Amiot, 1949), le *Duden français, D. (thématique) en images* (Didier, 1961). Les ouvrages anciens proviennent vraisemblablement de la bibliothèque de Frédéric Pauhan ou datent des études de JP. Ils ont tous été assez souvent consultés. En revanche, un *D. des rimes* ne l'a jamais été, ou fort peu.

- Il a encore été question de l'enrichissement des archives, des expositions, de l'audiovisuel, d'un site internet, et de la recherche d'un nouveau lieu de réunion pour l'assemblée générale... Toutes ces questions sont reprises en détail dans le bulletin.

COMPOSITION DU BUREAU

- **André Berne-Joffroy** est réélu président d'honneur avec de vives acclamations.
- **Bernard Baillaud** et **Gaspard Olgiati** sont également réélus président et vice-président à l'unanimité.

- Personne ne désirant quitter le Bureau, personne ne désirant y entrer, la composition en reste inchangée (à la grande satisfaction de J.P. qui évite ainsi des démarches auprès de la préfecture).

- Les réunions du bureau auront lieu dans la salle de réunion de l'IMEC, 9, rue Bleue, 75009 Paris (Téléphone : 01 53 34 23 23), les vendredis 23 novembre 2001 et 1^{er} mars 2002. Y sont invités, comme chaque année, tous ceux que cela intéresse.

- Sur le lieu de réunion de la prochaine assemblée générale, voir la rubrique en fin de Bulletin, p..

IMEC

• La parole est à **Claire Paulhan** qui dresse un très intéressant tableau des recherches concernant J.P. Ce riche « état des lieux » montre nettement tout le travail effectué grâce à l'IMEC et à Claire qui gère le fonds Paulhan. Nous exprimons notre reconnaissance à celle-ci et à **Olivier Corpet**.

CONCLUSION

Jacqueline Paulhan reprend la parole pour remercier tous ceux, vraiment très nombreux, qui ont facilité la tenue de cette réunion et l'organisation financière du buffet. Bien sûr, elle renouvelle ses remerciements auprès de **Michel Faublée** qui nous a ouvert si souvent les portes de son atelier, lieu de réunion idéal et que nous regardons une dernière fois avec un peu de nostalgie, déjà.

La réunion s'achève autour d'un buffet servi cordialement par **Michel Faublée**, mais aussi par les jeunes **Camille Paulhan** et **Victor Couailler**, qui font circuler les petits fours avec malice et bonne humeur, cependant que les conversations s'établissent.

J.-F. P. d'après les notes de **D. M.** et de **T. D.**

• Participaient à l'assemblée : Mme Marie-Louise AUDIBERTI, M. Bernard BAILLAUD (Alençon), Mme Latifa BENABOU, M. André BERNE-JOFFROY, Mlle Claire BLANDIN, M. Henry BOUILLIER, Mlle Laurence BRISSET, Mlle Karen BUTLER (USA), M. CHENNEVIÈRE-BUHLER, M. Hubert CHIFORO, M. et Mme Denis COUAILLIER, M. Victor COUAILLIER, M. et Mme COUTURIER, Mlle Florence DAVAILLE (Rouen), M. Jean-Paul DELAMOTTE, M. Thierry DEPLANCHE, M. Yves DELAHAYE, M. Christian DOUCET, M. Hubert DROUOT, M. Michel FAUBLÉE, Mme Hélène FAULAT, Mme Odile FELGINE, Mme Nicole FENOSA, M. Maurice de GANDILLAC, M. Christian GARAUD (USA), M. et Mme Paul GIRO, M. Patrick KÉCHICHIAN, M. et Mme Georges LAFFLY, Mme Odile de LALAIN, Mme Françoise LAROCHE, Mme Françoise LECLERCQ, Mme Anne LEMONNIER, Mme Loly LÉVY, M. Pierre MENDEL, M. Nicolas MERVEILLE, M. Maurice MEUNIER, Mme Dominique MOREAU-PAULHAN (Dieppe), Mme Germaine MUHLETHALER-TARTAGLIA, M. Nobuo NAITO (Suisse), M. Pierre OSTER, M. Marcel PARENT, Mlle Camille PAULHAN, Mme Claire PAULHAN, Mme Jacqueline-Frédéric PAULHAN, M. et Mme Jean-Kely PAULHAN, Mlle Julie PÉGHINI, M. Claude PEREZ (Nice), M. Gérard PINET, Mme Jacqueline RENOUVIN, Mlle Sophie ROBERT, M. André SCHMITT (La Réunion), M. Raymond-Josué SECKEL, Mme Françoise SIMONET-TENANT, M. et Mme Yvan SURYADI, Mlle Caroline TACHON, M. Robert VIGNEAU, M. et Mme Silvio YESHUA (Israël), M. Louis YVERT.

• S'étaient annoncés et n'ont pu venir pour diverses raisons, dont un certain découragement devant le « Piéton du Métro » : Mme CHENNEVIÈRE-BUHLER, M.

Alain CLERVAL, M. Martyn CORNICK, Mme Jean-Paul DELAMOTTE, M. Julien DIEUDONNÉ, Mme Christian DOUCET, M. Christian DUQUESNE, M. Damien GRAWEZ, Mme Louise LAMBRICHS, Mme Armande PONGE, M. Manuel RAINOIRD, M. François SULLEROT, Mme Michèle VILMONT.

- Se sont excusés : M. Daniel ABADIE, M. Robert ABIRACHED, M. et Mme Georges AUCLAIR, M. et Mme Maurice AUDEBERT, Mme André AURENGO, M. Michel AUTRAND, M. Henry BAUCHAU, M. Guillaume BEESAU, M. Jacques BERSANI, Mme Edith BOULO, M. et Mme Michel CABAUD, Mme Germaine CRUMIÈRE, M. Jean-Jacques DIDIER, M. Pierre DOMEQ, M. Robert DROGUET, M. Yves DUPONT, Mme Elisabeth FAUBLÉE, M. Claude ERNOULT, M. Michel FILLION, Mme Marcelle FONFREIDE, M. Jean-François FURIC, M. et Mme Bernard FOURNIER, M. Hervé GAYMARD, Mme Jean GUÉHENNO, M. Étienne-Alain HUBERT, Mme Mira JACOB, M. Philippe JACCOTTET, M. Michel KARSKY, M. et Mme Alfred KERN, Mme Anne KIMBALL, M. et Mme Max KOPYLOV, Mme Gilberte LAMBRICHS, M. Jean-Michel LATERRADE, M. et Mme Jean LAURAS, Mme Joanna LEARY, Mme Jean LECHNER, M. et Mme Christian LIGER, Mme Lyne LIMOUSE, M. Adriano MARCHETTI, Mlle Anna-Luisa MILNE, M. Pierre MOINOT, Mme Anna MOLINA-TESTA, Mme Geneviève MONTOLLOY, Mme Carol MURPHY, M. Gaspard OLGATI, M. et Mme Pierre PAIN, Mme Pierre PAULHAN, M. Armand PETITJEAN, M. Jean-François PREVOST, M. Claude REICHLER, M. Jacques RIVETTE, M. Guy ROBERT, M. Stéphane ROCHETTE, M. et Mme Jean-Philippe SEGONDS, M. Castor SEIBEL, M. Jean STAROBINSKI, M. Castor SEIBEL, Mme Patricia SUSTRAC, Mme Colette TERLINDEN, M. François TRÉMOLIÈRES, M. et Mme Patrick WERLY, M. Jean-Claude ZYLBERSTEIN.

Les principales raisons de ces absences restent l'éloignement, les déplacements, le grand âge et une santé parfois très touchée, mais aussi les vacances de la Pentecôte. Nos meilleures pensées vont vers ceux que la vie et la maladie atteignent gravement et qui cependant tiennent à nous manifester leur attachement.

CAHIERS

- Le Cahier portant sur la *Correspondance Guéhenno-Paulhan*, qui est une reprise de la thèse de **Jean-Kely Paulhan**, demande un gros travail de remaniement technique. Il est prévu pour 2002.

Paulhan et Guéhenno, bien que du même bord, n'analysaient les événements ni ne raisonnaient de la même façon. Discussions, oppositions, accords et désaccords s'échangent avec vigueur ou passion, mais toujours dans le respect d'une amitié indéfectible.

- Un Cahier sur la peinture semble souhaitable, mais personne ne s'est proposé pour en assurer la direction. Nous renouvelons notre appel en même temps que des demandes de textes.

- Reste en course le travail de **Bernard Baillaud** réunissant les articles critiques (journaux et revues) concernant Paulhan. Ce travail qui résulte en partie des recherches effectuées pour sa thèse, est pratiquement exhaustif, jusqu'en 1947.

- De même, **Anne-Louise Milne** poursuit son travail approfondi sur la Correspondance Belaval-Paulhan.

- Voir également le compte rendu de l'assemblée générale.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

RÉCENTES

- **François Dufay** a publié *Le Voyage d'automne, octobre 1941, des écrivains français en Allemagne* (Plon 2000) et a, pour cela, travaillé sur la correspondance Jouhandeau-Paulhan s'y rapportant.

- La *Correspondance Leiris-Paulhan* (1926-1962) est parue aux éditions Claire Paulhan annotée, établie et présentée par **Louis Yvert**.

Le nombre de lettres de JP et de M.L. est bien équilibré et de nombreuses photographies, dont certaines peu connues, illustrent l'ensemble. À noter deux portraits-charges de J.P. et de M.L. par Maurice Henry, tirés de *À bout portant* (Gallimard 1958) et un profil très fin de M.L. tracé par JP.

EN PROJET

- Peu après l'assemblée générale, nous apprenions qu'**Antoine Gallimard** avait donné le feu vert pour la publication des *Œuvres complètes* de Jean Paulhan dans la « Collection blanche ». C'est avec une grande satisfaction que nous accueillons la nouvelle, si longtemps attendue.

TRADUCTIONS

RÉCENTES

- Annoncé depuis longtemps et premier dans le genre, un recueil de textes de Paulhan traduits en hébreu vient de paraître. Au sommaire : *Le guerrier appliqué*, *Progrès en amour assez lents*, *Lalie*, *Les Causes célèbres*. Outre une postface et des préfaces du directeur de l'édition, **Silvio Yeshua**, deux textes inédits en présentation bilingue sont accessibles aux lecteurs français. Ce sont un chapitre particulièrement imaginaire de *Lalie* (« La petite sorcière ») et une nouvelle *Cause célèbre* (« Une espèce d'île »). La traduction est de **Nurit Peled**.

D'une présentation très soignée, le livre cause un certain malaise à nos yeux d'Européens (qui lisent de gauche à droite), à notre main droite (qui tourne les pages) ! Pour parachever l'impression, l'écriture est alignée vers le haut, le titre et quatre portraits de Jean Paulhan paraissent en quatrième de couverture.

S.Y. propose de faire publier les deux inédits en France. Judicieux.

- La traduction en italien, par **Renato Turci**, de *Braque le patron* avait paru dans une première édition hors commerce et à tirage limité à 600 exemplaires, en 1984, aux Éditions des « Amici di Sergio Solmi » (voir Bulletin n°8, p.17).

Cette traduction a été reprise dans une présentation de plus grande diffusion dans le fort beau numéro de novembre 2000 de *Graphie* (Revue trimestrielle d'art et de littérature publiée par Il Viccolo).

EN PROJET

- L'éditeur Suisse Verlag Gachnang & Springer souhaite publier en allemand *Guide d'un petit voyage en Suisse*.

- **Renato Turci** a commencé de traduire *Le Clair et l'obscur* et *La Peinture moderne*.

PROJETS ÉDITORIAUX

- *L'Index des Bulletins 1 à 23*, établi par **Thierry Deplanche** (voir Bulletin n°23, p.22) est pratiquement terminé. Il a été traité avec beaucoup de minutie, devenant ainsi presque une analyse des Bulletins. Dans un esprit de clarification et de classification, il a fallu recourir à un certain nombre de rubriques (Articles, Correspondances, Manifestations, Musées, Thèses, Traductions...) qui ont été insérées dans la liste classique des noms et titres d'ouvrages.

Paradoxalement, ce double souci a entraîné une certaine lourdeur, voire des complications, quelques doublons également. Il est difficile d'imaginer les problèmes posés, presque à chaque ligne du Bulletin, par une telle entreprise. Pour corser le tout, il faut reconnaître que le Bulletin est parfois peu clair, en partie par la faute de Jacqueline Paulhan, mais aussi parce que les renseignements envoyés par les lecteurs de Jean Paulhan ne sont pas toujours accompagnés des références nécessaires.

Le simple parcours de cet index est instructif : on voit reparaître des oubliés, apparaître de nouveaux venus très actifs qui disparaissent soudain. Les projets sont très nombreux, dans tous les domaines ; une bonne moitié de ceux-ci ne verront pas le jour ; d'autres, répétitivement cités dans les bulletins successifs mettent dix ans à se réaliser ou attendent encore, depuis plus d'une vingtaine d'années, d'exister sur le papier...

Le premier travail de Thierry Deplanche, vraiment digne d'éloges, a été revu, cote par cote, par Jacqueline Paulhan puis revu encore une fois et une deuxième fois par T.D.

Il n'en reste pas moins que des erreurs, des oublis, ont dû échapper à leur vigilance ou à leur compréhension.

La SLJP accueillera avec reconnaissance les observations, corrections ou précisions que ses membres voudront bien lui fournir, afin de préparer un ERRATA.

COLLOQUES, LECTURES, TÉMOIGNAGES ET CONFÉRENCES

• Brillant, séducteur, **André Berne-Joffroy** a parlé, devant un auditoire rapidement conquis, principalement du Caravage, de Mondrian, Fautrier, Valéry, Ponge, et Paulhan, mais aussi de Laubiès, Hartung, Groethuysen, Fénéon, Malraux... Maniant tour à tour l'humour, l'inattendu, la gaieté, l'humilité, il nous a fait part de ses nombreux démêlés avec les administrations et ministères —témoignages à travers lesquels apparaissait son admiration pour tous ces peintres ou écrivains— refusant très nettement de s'expliquer sous une forme didactique ou chronologique.

Pour ouvrir la séance, le peintre **Pierre Buraglio** a rappelé la courte mais audacieuse carrière d'A.B.J. au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, ainsi que sa double activité d'écrivain et de critique d'art (Musée du Jeu de Paume, 12 février 2001).

• Organisé par **Martyn Cornick** et **Michaël Syrotinski**, un colloque d'une journée sur « The Power of Rhetoric, The Rhetoric of Power. Jean Paulhan's fiction, Criticism and editorial activity » s'est tenu à Londres, le 4 mai, comme cela avait été annoncé dans notre Bulletin précédent. Malgré ce titre anglais, les communications d'un haut niveau ont toutes été faites en français.

Brigitte Ouvry-Vial (Université de Paris VII) :

« Réflexion sur la double nécessité de la critique et de l'effacement de soi chez Jean Paulhan éditeur ».

Martyn Cornick (Université de Birmingham) :

« Jean Paulhan et la Nouvelle NRF. 1953 ».

Bernard Baillaud (Alençon, Président de la SLJP) :

« Jean Paulhan au creuset des influences ».

Carol Murphy (Université de Floride) :

« Re-présenter le réel : Jean Paulhan et Jean Fautrier ».

Anna-Louise Milne (British Institute de Paris, Université de Londres) :

« Le pouvoir du mensonge : "Quand on n'est que trois Blancs..." ».

Laurent Jenny (Université de Genève) :

« Politique et littérature de Blanchot à Paulhan ».

Michaël Syrotinski (Université d'Aberdeen) :

« La rhétorique de la maladie chez Jean Paulhan ».

Jean-Yves Pouilloux (Université de Pau et des Pays de l'Adour) :

« L'écriture comme expérience ».

Éric Trudel (Université de Princeton) :

« Pouvoir et écriture du secret chez Jean Paulhan ».

Julien Dieudonné (Université de la Sorbonne nouvelle) :

« Pouvoir de la poétique, poétique du pouvoir : les récits de Paulhan ou la littérature comme performance ».

Voir le compte rendu de **Bernard Baillaud** fait pendant l'assemblée générale..

La manifestation a été soutenue par The Cassel Fund of the Institute of Romance Studies et la Coopération linguistique de l'Institut Français d'Écosse.

En attendant la publication des *Actes*, la SLJP serait heureuse de recevoir le texte des communications, à l'IMEC (9 rue Bleue, 75009 Paris).

- Les actes du colloque sur Sartre de 1997 viennent d'être publiés. Ils contiennent des communications très intéressantes, entre autres celle de **Geneviève Idd**, qui étudie « L'intuition éditoriale de Paulhan » sur le succès de la nouvelle de Sartre « Le mur » publiée dans *La NRF* de juin 1937 et celle de **Michel Winock** sur la modernité de Sartre au lendemain de la Libération. Les lecteurs de Jean Paulhan apprécieront particulièrement un très bel essai de **Jacques Lecarne** « Le succès et l'insuccès : Sartre et Paulhan ». L'auteur s'interroge sur l'insuccès des œuvres de Jean Paulhan qu'il oppose au retentissement médiatique constant des textes de Sartre dont la dette vis à vis des *Fleurs de Tarbes* est soulignée. Évoquant brièvement mais avec vigueur « les calomnies infâmes d'un **Étiemble** », regrettant le silence qui a entouré la publication de *La vie est pleine de choses redoutables*, J. Lecarne conclut ses « vies parallèles » d'un Paulhan « bien agaçant », et d'un Sartre « toujours enthousiasmant », par cette question :

« l'insuccès de Paulhan ne nous permet-il pas de pénétrer plus avant dans les énigmes de la littérature et du langage que le succès, incontestable et légitime, de Sartre? ».

(I. Galster, *La naissance du « phénomène Sartre » : raisons d'un succès 1938-1945*, Le Seuil, 2001).

- **Claude-Pierre Perez** prépare deux colloques (voir le C.R.).
- Voir également la rubrique « Études ».

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

THÈSES SOUTENUES ET EN PROJET

Les recherches relatives aux travaux universitaires étant généralement faites à l'IMEC, consulter les feuillets «Bilan de l'IMEC», joints au Bulletin.

ÉTUDES, ESSAIS

- Une longue étude de **Martyn Cornick** (« Reconciling France ; Jean Paulhan and the *Nouvelle Nouvelle Revue Française*, 1953 »), destinée à la revue américaine (*South Central Review*, vol 17, n°4, hiver 2000)), relate les difficultés, les espoirs, les réactions

qui ont accompagné le retour de *La NRF*, sous le nom de *Nouvelle Nouvelle Revue Française*

- « Réconcilier les Français par la culture ? Jean Paulhan et la résurrection de *La Nouvelle Revue Française*, 1953 ». Dans ce travail en français, traduction du précédent et destiné à *La Revue des revues*, **Martyn Cornick** montre comment l'arrivée de *La NRF* dans le champ culturel du moment suscite une opposition générale, particulièrement forte chez Mauriac, directeur de *La Table ronde*. De son côté, Paulhan, convaincu, comme Arland de la valeur « universaliste » de la littérature française cherche à réconcilier la droite et la gauche en présentant des textes des écrivains des deux camps. Tous deux affirment que le premier devoir de l'homme qui pense est de résister dans tous les domaines. Ces projets ne vont pas sans heurts.

- En vue d'une publication en France, **Martyn Cornick** a d'autre part préparé une seconde étude en français qui reprend sa communication faite en novembre 2000, à l'Université de Dijon (voir Bulletin 23, p. 13) : « La Nouvelle Revue Française de Jean Paulhan : création et idées ». Ce travail est fondé sur des extraits de lettres de Paulhan, Schlumberger, Rivière, Grenier, Gide... Au centre de l'étude M.C. montre que Paulhan

« conçoit qu'il puisse exister une certaine « orthodoxie » *NRF* où s'imbrique une « pointe de saugrenu » ; laquelle pointe de saugrenu, de temps en temps, rattachée à la plume d'un nouveau génie littéraire, fleurit pour apporter du neuf à la *La NRF*. »

Plus loin, M.C. insiste sur la volonté de Paulhan de faire entrer *La NRF* dans l'histoire et d'installer la contestation au sein même de la revue.

- Une troisième et dernière étude (en français également) du même **Martyn Cornick** a pour titre « Marcel Arland à *La Nouvelle Revue Française* ». Il s'agit de la communication faite au colloque de Lille sur Arland (voir Bulletin n° 23, p.13). Quelques allusions à Paulhan.

N.B. Ces études, publiées ou non, sont déposées à l'IMEC et rue des Reculettes.

- **Jean-Kély Paulhan** évoque, dans la fin de son étude sur « Maurice Sachs. De la dignité au cœur de l'abjection », la position - en apparence paradoxale - de Jean Paulhan vis à vis de l'antisémitisme (*Études*, Paris, juillet-août 2000).

- Nous avons reçu le texte de la conférence prononcée par **Bernard Baillaud**, l'an passé au Centre Culturel Suisse (voir Bulletin n°23, p. 13). Paulhan appréciait Cingria, l'homme autant que l'écrivain et lui ouvrit les pages de *La NRF*, comme celles des *Cahiers de La Pléiade*. L'étude a paru dans *Théodore Balmoral* (n°36/37, Automne-Hiver 2000).

- Dans la livraison suivante de la même revue (n°38, Printemps-Été 2001), **Bernard Baillaud** fait le point sur l'ensemble des haïku publié par *La NRF* en septembre 1920 : date importante pour nous puisqu'il s'agit d'une des toutes premières interventions significatives de Jean Paulhan auprès de Jacques Rivière.

- **Renato Turci** prépare un « Parallèle entre les formations juvéniles de Paulhan et Serra ».

- La revue *Francofonia - studi e ricerche di lingua francese* porte en sous-titre « Le trébuchet des mots » (Numéro 39 d'automne 2000, Olschki Editore). Les trois-quarts des articles sont écrits en français dont celui d'**Adriano Marchetti** qui ouvre le volume : « Jean Paulhan et les « Hain-teny » ou les incertitudes de la poésie ».

Dans une première partie, l'auteur fait l'historique de la découverte de Madagascar, des Malgaches et de leur langage par Jean Paulhan pour qui il ne s'agit pas d'une simple prise de contact mais plutôt d'une sorte de révélation. Le mode de pensée des Malgaches va désormais être le point de départ de la réflexion paulhanienne. Toute pensée a son mystère, mais celui des Hain-Teny est particulièrement difficile à percer. Jean Paulhan procède par étapes dont il renie successivement les conclusions. La recherche s'élargit et durera toute la vie de Jean Paulhan, à la poursuite d'une harmonie entre pensée, poésie, langage. Cette recherche est le sujet principal de l'étude d'Adriano Marchetti.

- **Christian Garaud** a fait, les 8 et 9 novembre 2000, deux communications touchant Jean Paulhan à l'Université catholique de Louvain : « Idéologie sexiste et déshabitude dans *Progrès en amour assez lents* de Jean Paulhan » et « Lectures d'*Histoire d'O* : Jean Paulhan, Dominique Aury et la critique féministe » (voir Bulletin n° 23, p.14). La première de ces communications a paru dans le numéro 2 des *Carnets des Échanges interdépartementaux* de l'Université Catholique de Louvain - Université de Massachusetts).

Dans ses travaux, **Michael Syrotinski** a relevé dans les récits de Paulhan ce qu'il présente comme les traits stéréotypés d'une idéologie sexiste. Une phrase de *Progrès en amour assez lents* lui paraît particulièrement choquante. Si on les replace dans le contexte de l'ensemble de ce dernier récit en tenant compte du mode paradoxal de raisonnement propre à son auteur, il paraît difficile de donner de ces traits et de cette phrase une interprétation univoque. La stratégie discursive du critique fait aussi problème. Finalement, où se trouve le stéréotype : dans le texte ? dans le regard du critique ? les deux ?

Ch.G.

ERRATUM

Nous avons attribué par erreur le prénom de Michel à **Marcel Parent**, l'auteur de l'intéressante étude : *Jean Paulhan ou Les paradoxes du conseiller municipal appliqué*. (1935-1941). Voir Bulletin N° 23, p. 17.

EXPOSITIONS

EN COURS OU TERMINÉES

- En marge de l'exposition Signac on était heureux de trouver un rayon de librairie consacré à Fénéon, le critique qui avait été l'un des premiers à s'intéresser à ce peintre.

Dans *La Revue Blanche*, quelques allusions à Paulhan et ce mot qu'il attribua à F.F. parlant de Willy : « C'est la première fois qu'il refuse de signer quelque chose qu'il n'a pas écrit ». Dans cette même revue le portrait de F.F. en haut de forme et le regard sévère. Ce portrait photographique a fait partie des Archives Paulhan.

Si l'on voyait le *Félix Fénéon* de **Joan Halperin**, on n'y trouvait ni *F.F. ou le critique* (Ed. Claire Paulhan), ni la dernière publication de Gallimard.

- Nous n'avons pas vu passer en son temps (1997) l'exposition Karskaya au musée P.A.B. d'Alès. L'éditeur avait publié *Karskaya*, avec deux gravures du peintre et une belle introduction de Jean Paulhan ainsi que le *Petit livre à déchirer* (en 1949) et autres petits textes.

- **Benoît Decron**, conservateur du Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, aux Sables d'Olonne, rend hommage à la générosité du galeriste et éditeur d'art René Drouin (1905-1979) : « René Drouin, le Spectateur des Arts », du 7 juillet au 7 octobre.

C'est en 1943 que Drouin et Paulhan se rencontrent ; un mois plus tard s'ouvre une première exposition consacrée à Fautrier suivie de celle de 1945 ; 1946 et 1947 verront deux expositions pour Dubuffet, puis 1947 une pour Wols...

Dans un catalogue nourri (de 196 pages), les regards se croisent sans tout à fait se contredire : si Jean Paulhan apparaît parfois comme un « intellectuel » jeté dans la peinture, il est aussi l'un des conseillers capitaux de René Drouin. À Sylvain Lacombe ce dernier déclare :

« Jean Paulhan, très vite, m'a fait rencontrer Braque, Fautrier et par là même André Malraux. C'est à ce moment qu'en moi quelque chose a joué, qui m'a fait aimer cela passionnément ; [...] il s'est tout passé, mais c'est difficile de dire comment [,] en quels mots »

Maurice Imbert fixe une très utile chronologie, en employant notamment la correspondance Paulhan/Drouin.

- « Char est le poète de ceux qui auront compris Paulhan à travers Duns Scot et Raymond Lulle; il incarne cette flèche intarissable que le Moyen Age a poussée jusqu'à nous à travers la Renaissance », écrivait Joë Bousquet à Gaston Puel, en 1948 (catalogue de l'exposition « Voisins de René Char » au Musée des Beaux-Arts Denis Puech de Rodez, juin-septembre 2001).

AUDIOVISUEL

Nous avons eu vent, sans autres précisions, d'une émission sur JP et les Hain-teny.

INFORMATIQUE

HISTORIQUE

Cela fait plusieurs années que les membres de la SLJP et principalement les membres du bureau avançaient l'idée de se placer sur Internet, sans obtenir de réponse satisfaisante. On trouvait bien sur le réseau des références et indications concernant la SLJP, mais squelettiques quoique assez remarquables par leur vétusté et le nombre de

leurs erreurs. En fin d'année 2000, le bureau décida d'installer un site au nom de l'association. Il en résulta une cascade de renseignements, de conseils variés et contradictoires qui laissèrent la trésorière perplexe. Néanmoins, un ordinateur fut acheté.

CHOIX DU SITE

Grâce à la rencontre d'un spécialiste, **Pierre Dunand Filliol**, il fut finalement décidé d'établir un site « statique ».

D'un maniement plus aisé pour la mise à jour, et surtout nettement moins dispendieux, il est cependant d'utilisation moins pratique pour l'utilisateur. Un site « dynamique » aux qualités et défauts exactement inversés n'est pas envisageable par la SLJP aux faibles ressources. Nous attendons donc un mécène aussi généreux qu'improbable... on peut toujours rêver ! Pour le moment, nous nous excusons auprès des usagers.

La Poste propose d'établir en partie ce site, à condition qu'il contienne des lettres, mais les promesses de simplicité tournent finalement à la complexité. Nous avons abandonné cette piste.

Actuellement, un site est en cours d'installation.

ADRESSES

Site : adresse provisoire : <http://www.atelierpdf.com/sljp>

E-mail provisoire : jacqueline.paulhan@wanadoo.fr

claire.paulhan@wanadoo.fr

SOMMAIRE

Puisqu'il s'agit d'un site statique, nous avons l'intention de l'installer avec des outils de recherche en liste, ne donnant pas lieu à des recherches croisées. Il s'agit principalement de travaux à consulter ne relevant pas de la publication éditoriale.

1 Présentation de la société, de ses activités et de ses publications

2 Documents

2-1. *Biographie chronologique*. (repères)

Établie par **Claire Paulhan**, au cours de ses travaux, revue par **Bernard Baillaud**.

2-2. *Bibliographie chronologique*, tous genres mêlés.

Établie par **Bernard Baillaud**. Nombreux articles de presse.

2-3. *Index des noms et titres rencontrés dans les O.C. de Jean Paulhan*.

Établi par **Bernard Baillaud**.

2-4. *Index des titres répertoriés dans la Bibliographie de Jean Paulhan* de **Jean-Yves Lacroix**. Établi par **Thierry Deplanche**.

2-5 *Liste des lettres reçues (et envoyées) par J.P. et déposées à l'IMEC.*

2-6. *Texte de lettres retrouvées* après publications de Correspondances croisées.

2-7. Nous nous proposons de placer également le bulletin de l'année en cours après la version sur papier, ainsi que les manifestations concernant Jean Paulhan.

3 Anciens bulletins

Ultérieurement nous envisageons de scanner les *Bulletins* des années passées, uniquement dans leur partie d'information.

Et nous restons, bien sûr, ouverts à toute nouvelle idée.

PRESSE

- Dans *Le Monde* du 19 décembre 2000, **Patrick Kéchichian** a rendu hommage à « Roger Judrin, un moraliste précieux » et précisé les liens qui l'unissaient à Jean Paulhan.

- « Quoiqu'il eût l'un des premiers rejoint la Résistance - un état d'esprit qui lui collait à la peau - , jamais il ne conseilla à « ses » auteurs de l'imiter. Il laissa faire. Non par perversité mais par un attachement de tous les instants à cette liberté qui fait si peur ».

C'est une remarque de **Gérard Guégan** dans son article « Résistez. Résistez comme Paulhan. Il en restera au moins quelque chose de bon » .

- *Histoires littéraires* (Revue trimestrielle consacrée à la littérature française des XIX^e et XX^e siècles) publie une recension du *Bulletin n° 23* dans son n°5 (I^{er} trimestre 2001).

DIVERS

Monsieur et Madame **Couturier** habitent 5, rue des Arènes, dans l'ancienne maison de Jean Paulhan. Ils ont remarqué que les passants s'arrêtent souvent devant l'étrange maison néogothique, avec tourelle et vitraux, et lisent la plaque que nous y avons fait poser en octobre 1983. Monsieur Couturier est tout disposé à remettre aux passants intéressés une notice sur J.P. Heureuse initiative dont nous le remercions. Nous lui avons envoyé la notice préparée par La Poste lors du lancement du timbre Jean Paulhan, en attendant peut-être un texte sur la maison elle-même.

DOCUMENTS ENTRÉS AUX ARCHIVES

- **Robert Wogenski** nous a remis les photocopies des lettres que Jean Paulhan lui écrivit au moment où il travaillait sur la garde d'épée du nouvel académicien. Ces lettres ont été publiées dans le *Cahier Bleu* qui reproduisait les esquisses du peintre (voir Bulletin n°11, p.9).

- **Martyn Cornick** nous a envoyé ses récentes études, dont la dernière a été reprise lors du Colloque de Londres (Voir rubrique « Essais, études »).

PAULHAN EST PARTOUT

- Par quelques allusions dans la thèse de **Pierre-Yves Kerloc'h** qui a consulté les lettres de Jean Paulhan : « Louis Guilloux romancier de la douleur »

- Sous la plume de **Jude Stéfan** :

« [...] Pourtant la note, même la notule, peut s'avérer la marque unique d'un auteur soucieux de régler leur compte aux nuls, de remercier les humbles : Fénéon, Paulhan, Perros ».

(« Lexique », *La NRF*, n° 537, Avril 2001).

- Dans un article où elle s'interroge sur ces 99 % de la production culturelle d'une époque qui ne seront jamais publiés, **Anne Simonin** cite Jean Paulhan, répondant à une enquête sur « Les recalés de la littérature » :

« En somme, il n'y a pas, il n'existe pas un livre complètement détestable, complètement inutile. Je n'en ai jamais lu ».

(A. Simonin, La mise à l'épreuve du nouveau roman. Six cent cinquante fiches de lecture d'**Alain Robbe-Grillet** (1954-1959). *Annales.*, mars-avril 2000).

Ce problème du refus a toujours préoccupé Jean Paulhan qui proposait de réunir tous les textes refusés dans une énorme publication, de même qu'il aurait aimé regrouper dans une « *NRF* secrète » les articles censurés pendant l'occupation.

- Vendredi 9 janvier 2001, à l'Hôtel Drouot, on vendait les archives et la correspondance d'André Rolland de Renévill. Le catalogue signalait un « important ensemble autour de Paulhan, *La NRF* et Gallimard » Rolland de Renévill explique à René Daumal la stratégie de Paulhan en faveur du « Grand Jeu » contre les surréalistes. Un peu plus loin on trouve un portrait photographique de Jean Paulhan par Paul Fachetti.

- Le livre d'**Alain Guérin**, *Chronique de la Résistance*, Paris, Omnibus, 2000, contient plusieurs références à Jean Paulhan. Cet ouvrage a été écrit à partir de 400 témoignages et publié une première fois en 1972-6. L'édition d'Omnibus a été augmentée et remaniée.

- Une *Anthologie* (Belin) pour classes de seconde et première, dont **Hedi Kaddour** est l'un des signataires insiste sur le rôle de directeur littéraire de Jean Paulhan. C'est la lecture d'une lettre à Joe Bousquet, critiquant l'écriture du *Médisant par bonté* qui sert d'exemple.

- *Le Robert des Lettres*, refonte du *Robert des grands écrivains*, reprend le texte de ce dernier ouvrage et y ajoute des reproductions d'une page manuscrite des *Fleurs de Tarbes* et de fragments de lettres à **Germaine Crumière** et à Robert Sébastien.

- Le numéro 2 de *Septimanie, le Livre en Languedoc-Roussillon* (été 1999) a publié, sur cinq grandes pages abondamment illustrées, un entretien de **Frédéric Joly** avec **Christian Liger** sur Jean Paulhan. Sont traités le comportement éditorial, les traits

de caractère, les sujets de recherche et les intérêts de Jean Paulhan. Curieusement, la table des matières oublie cet article qui se trouve à la page 12.

- *La Parisienne* ne vécut que de 1953 à 1958, brève période pendant laquelle quatre revues cherchèrent à s'imposer : *La Parisienne*, *La Table ronde*, les *Lettres nouvelles* et *La NRF*. Un dessin humoristique de Maurice Henry, dans *Les Nouvelles littéraires* symbolise cette lutte : assis au premier plan, Jean Paulhan est vu de profil ; ses concurrents sont nettement plus agités.

Au cours de son étude, solide et bien documentée, **Caroline C. Tachon** analyse les options et les succès de cette revue, mais aussi ses querelles internes, et relève en passant que les auteurs de *La Parisienne* sont en général ceux de *La NRF*.

« Jacques Laurent et *La Parisienne* » in *La Revue des Revues*, N° 28.

- Le cercle de Florence Gould, et la présence d'André Rouveyre créent le lien entre Matisse et Jean Paulhan (Matisse/Rouveyre, *Correspondance*, Édition établie, présentée, et annotée par **Hanne Finsen**, Flammarion, 2001).

- Entre nous commença une longue et belle et drôle aventure affectueuse, où les plus grands saints de l'Histoire nous observaient, mais Rimbaud aussi, Picasso, Ravel, Jean Paulhan, Proust.

C'est un souvenir de **Gibert Salem** (*Le Puzzle amoureux*, Bernard Campiche Editeur, 2000) parlant de **Jacques Chessex**.

- Selon **Olivier Todd**, André Malraux est entré à *La NRF*, malgré les réticences de Jacques Rivière. Avec bien d'autres, Paulhan soutient « l'archéologue amateur » dans ses épreuves judiciaires. « Allié critique » de Malraux, Paulhan « aime la vérité mais accepte que certains écrivains se bâtissent une légende. » Si Malraux lui propose de parler des Grands Rhétoriciens, Paulhan encourage en retour le romancier qui pour lui sort de son mythe Leur amitié pour Groethuysen les rapproche comme les tribulations de leurs divorces respectifs. Malraux reconnaît en Paulhan un philosophe, c'est à dire « un homme capable d'aller au bout de sa pensée ». (Olivier Todd, *André Malraux*, Gallimard, 2001).

- Deux propositions de Jacques Lacan au sujet de Paulhan dans *Autres Écrits* (Seuil, 2001).

D'abord dans le « Discours à l'École freudienne de Paris », publié par la revue *Scilicet*, n° 2/3, 1970) :

« *Le Guerrier appliqué*, cest la destitution subjective dans sa salubrité »

puis dans la préface à l'édition des *Écrits* en livre de poche à propos des

« Paulhaneries », que je ne puis que hihaner pour les oreilles qui m'entendent. Même le cher Paulhan ne m'en a point tenu rigueur ».

LIEU DE RÉUNION POUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Michel Faublée, nous le répétons, se marie, nous quitte, s'installe à Los Angeles et tous nos vœux de bonheur et de réussite l'accompagnent pour ce triple événement.

Nous aimions nous retrouver dans son clair et vaste atelier et ce plaisir était devenu une habitude heureuse.

Nous devons trouver un autre lieu de réunion, si nous voulons éviter les salles impersonnelles que l'on peut louer. Il nous faudrait retrouver un grand atelier, ou un grand salon dans la capitale ou encore une maison de campagne, **très près de Paris** ...

Recevoir la SLJP suppose d'accueillir la veille les chaises de la société (donc d'avoir un bon ascenseur, avec un stationnement facile), de participer à l'installation du buffet avec l'aide d'une équipe de bonne volonté... etc. Nous examinerons les propositions que nous espérons recevoir.

En Assemblée générale, il a été suggéré la Maison des Écrivains et La Société des Gens de lettres, l'Institut... et l'hôpital Laënnec qui se reconvertisse. Toutes les suggestions seront examinées.

GRINCEMENTS

« Vie tragique. Il s'est cru un écrivain, il a voulu l'être et il a toujours vécu dans l'ombre glacée des grands écrivains qui ont fait sa revue. »

Voilà comment Chardonne, écrivant à Morand, juge celui qui l'a pourtant bien défendu auprès du CNE (voir **François Sureau** et **Caroline Hoctan** dans la *Correspondance Chardonne-Paulhan* aux Éditions Stock). Cette citation, parmi d'autres coups de griffe, sur d'autres écrivains, a été relevée par **Didier Sénécals** dans son article « Deux écrivains en toutes lettres » de *Lire* (avril 2000). Il s'agit d'une analyse de la correspondance Chardonne - Morand inédite pour le moment.

AMUSETTES

- « Jeu de titre » en forme de clin d'œil d'un universitaire de province à Jean Paulhan : *Guide d'un petit voyage dans l'œuvre de Francis Ponge* par **Gérard Farasse** (Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq, 1999).

- **Jacques Chessex** s'intéresse aux « Nourritures » des écrivains dans *L'Hebdo* du 29 mars 2001 :

« Jean Paulhan mangeait de grand appétit. Au Petit-Marseille, dans le V^e, tout près de chez lui, il dévorait un plateau de Saint-Jacques, une bouillabaisse, des oursins, des filets de rouget au vin blanc, du fromage, une crème caramel ».

Envoi de **Nobuo Naito**

- Même dans une chronique musicale, on trouve trace de Jean Paulhan. Il s'agit d'une enquête de **Jacques Drillon**, dans *Le Nouvel Observateur* du 21-27 décembre 2000 : « Le disque classique se meurt »

« Les méfaits de la loi du 20-80, autrement dit 20 % des références font 80 % du chiffre d'affaire [c'est le cas des Fnac et de Virgin]. Autrefois, dans le disque, comme dans le livre, un produit à succès finançait l'autre, plus difficile. On peut dire par exemple que chez Gallimard, les aventures de Harry Potter paient la *Correspondance de Jean Paulhan* ».

Envoi de **Pierre Molina**

• Lors de la dernière assemblée générale, un petit plaisantin, taquin, incontestablement enthousiaste, **Y.D.**, a souhaité qu'il y ait une fête par mois autour de JP. L'organisatrice est restée sans voix !

COMPTES DE L'EXERCICE 2000

Recettes		Dépenses	
Cotisations	25 250,00	PTT	5 168,00
Dons (Bienfaiteurs)	3 800,00	Photocopies	689,50
Dons (mb actifs)	1 650,00	Papeterie	3 501,19
Subvention CNE	15 000,00	Achats de livres	575,96 (2)
Vente de livres	1 114,00 (1)	Divers	3 683,54 (3)
		Dû pour Cahier	15 000,00 (4)
		Charges du studio	4 055,00 (5)
		Ordinateur	14 170,00 (6)
		Réceptions et Tél.	000,00 (7)
Total	46 814,00	Total	46 843,19

Soit un léger déficit de : $46\,843,19 - 46\,814,00 = - 29,19$ Francs ou - 4,45 Euros.

(1) et (2) La SLJP Paulhan envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires de ses **Cahiers au prix coûtant** (en particulier à l'étranger). Elle cède également, au prix d'éditeur, les exemplaires qui lui sont envoyés en guise de droits d'auteurs, par de petites maisons d'édition, **la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres**.

La plupart des Cahiers et livres vendus ont été achetés ou reçus les années précédentes.

(3) Comprennent l'installation d'un système d'**amplification** pour l'Assemblée générale, l'achat d'une **couronne** pour Roger Judrin, l'utilisation de quelques **taxis** pour le transport d'objets lourds.

(4) Représente une partie réduite de la somme due pour le Cahier n° 10.

(5) Représente une partie du montant des **charges** du Studio.

(6) L'ordinateur a été acheté aux frais de la SLJP, les éléments supplémentaires, l'imprimante, les frais d'installation Wanadoo, les frais d'installation d'une **deuxième ligne de téléphone entièrement réservée à l'ordinateur**, étant à la charge de la trésorière .

(7) Les **frais de réception** sont à la charge de la famille et d'une partie des membres de la SLJP Paulhan.

COTISATIONS 2001

- L'assemblée générale de 1998 en a porté le montant à 200 Francs (100 Francs pour les étudiants et les « cas particuliers »). **À partir du premier janvier 2002, la cotisation sera de 30 Euros (ou de 15 Euros pour les étudiants et cas particuliers).**

- Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 2002 votre chèque libellé en Euros, à l'ordre de la SLJP . CCP 15 433 01 G Paris

- Tout mandat ou envoi recommandé doit être adressé à Jacqueline Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris. Un mandat ou un envoi recommandé adressé à la SLJP est irrémédiablement perdu, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

- Un reçu fiscal pour l'an 2001 sera envoyé à tous les membres imposés en France, à l'occasion d'un envoi de circulaires, et en tout cas avant février 2002.

- Pour les membres étrangers, se rappeler que les chèques provenant de l'étranger sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur. Un règlement provenant de l'étranger devra, à partir de janvier 2002, être libellé en EUROS.

Le chèque ainsi rempli doit être envoyé à Jacqueline Paulhan.

ALERTE !

Il est à craindre que le budget de l'année 2001 ne soit fortement négatif. Que tous ceux qui le peuvent et qui le veulent bien, **augmentent légèrement leur cotisation**. Nous leur en serons très reconnaissants.

FINANCEMENT DU BUFFET DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Jacqueline Paulhan rappelle que les statuts de la société ne permettent pas d'utiliser les fonds recueillis (subvention, cotisations et dons) au financement du buffet. Pendant longtemps celui-ci a été assuré par la famille et quelques amis. Depuis plusieurs années, à l'initiative de **Marguerite Blanzat**, il est demandé aux membres qui le veulent bien, d'y contribuer. Cette année, les frais ont été exactement couverts par la générosité des participants et celle de nombreux membres ne pouvant assister à la réunion. Qu'ils en soient tous remerciés.

COMPOSITION DU BUREAU

Elle reste inchangée ainsi que l'on peut le voir dans le compte rendu de l'Assemblée générale.

RÉUNIONS DU BUREAU

- Comme par le passé, nous invitons et accueillons avec plaisir tous ceux que cela intéresse (même non membres de la SLJP) aux réunions de bureau comme à l'assemblée générale.

- Les réunions du bureau auront toujours lieu dans la salle de réunion de l'IMEC, les vendredis 23 novembre 2001 et 1^{er} mars 2002, à 18heures 30, sauf imprévu.

IMEC - 9,Rue Bleue - 75009 Paris - (Métro Cadet). Téléphone : 01 53 34 23 23.

- Assemblée générale prévue pour la fin mai ou le début de juin. Attendre les convocations.

REMERCIEMENTS

- Ainsi que chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive, et s'excuse des inévitables redites qui parsèment le Bulletin.

- Ce Bulletin a été rédigé par Jacqueline Paulhan, avec l'aide de Bernard Baillaud (qui a de plus revu très soigneusement le texte), Thierry Deplanche, Christian Garaud, Dominique Moreau, Jean-Kely Paulhan, que nous remercions très vivement,

grâce aux informations de Bernard Baillaud, Martyn Cornick, Benoît Decron, Thierry Deplanche, Julien Dieudonné, Christian Garaud, Caroline Hoctan, Anne Kimball, Monique Lechner, Pierre Molina, Nobuo Naito, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Claude-Pierre Pérez, Gaspard Olgiati, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial, Stéphane Rochette, Jean-Philippe Segonds, Patricia Sustrac, Renato Turci, Silvio Yeshua, que nous remercions également.

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

Aux éditions Gallimard

LA GUÉRISON SÉVÈRE, récit.

LE GUERRIER APPLIQUÉ, récit.

LES HAIN-TENY, essai.

LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, essai.

CLEF DE LA POÉSIE, essai.

F.F. OU LE CRITIQUE, essai.

ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, essai.

GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, récit.

LES CAUSES CÉLÈBRES, essai.

DE LA PAILLE ET DU GRAIN, essai

BRAQUE LE PATRON, essai.

L'AVEUGLETTE, récit.

L'ART INFORMEL, essai.

LA PEINTURE CUBISTE, essai.

LES INCERTITUDES DU LANGAGE, PROGRÈS EN AMOUR ASSEZ LENTS -
LALIE, récits.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION «GALLIMARD ET LA SUISSE».

CHOIX DE LETTRES.

I. La littérature est une fête : 1917 - 1936.

II. Traité des jours sombres : 1937 - 1945.

III. Le don des langues : 1946 - 1968

CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.

I. 1923 - 1946.

II. 1947 - 1968.

CORRESPONDANCE AVEC SAINT-JOHN PERSE. 1925 - 1966.

CORRESPONDANCE AVEC ARAGON ET TRIOLET.

CORRESPONDANCE GIONO-PAULHAN. 1928 - 1963

CAHIERS JEAN PAULHAN ET CAHIERS DE LA NRF

1. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN-GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.

2. JEAN PAULHAN ET MADAGASCAR. 1908 -1910.

3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884 -1984.

3 bis. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE : LES PAULHAN.

4. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN - ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.

5. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN - GIUSEPPE UNGARETTI. 1921-1968.

6. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN - ROGER CAILLOIS. 1934 -1967.

7. LETTRES DE JACQUES AUDIBERTI À JEAN PAULHAN. 1933 -1965.

8. CORRESPONDANCE PAULHAN - SAINT-HÉLIER. 1941-1955
9. CORRESPONDANCE GIDE - PAULHAN. 1918 - 1951
- 9 bis LE CLAIR ET L'OBSCUR (COLLOQUE DE CERISY LA SALLE. 1998).
- 10 CORRESPONDANCE ARLAND-PAULHAN

Chez d'autres éditeurs

- CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (Éditions des Cendres . 8, rue des Cendriers
75020 Paris)
- F.F. OU LE CRITIQUE, avec dossier critique (Éd. Claire Paulhan. 85,rue de Reuilly
75012 Paris)
- LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (Éd Claire Paulhan.)
- JEAN PAULHAN-CATHERINE POZZI : CORRESPONDANCE.1926-1934 (Éd.
Claire Paulhan)
- CORRESPONDANCE LEIRIS-PAULHAN (ÉD (Éditions Claire Pa Paulhan).
- LE FRUIT DANS LA FORET (Seghers . Paris)
- LETTRE AUX DIRECTEURS DE LA RÉSISTANCE (Ramsay . Paris)
- À DEMAIN LA POÉSIE (Le Nouveau Commerce . 80, rue des Archives 75003 Paris)
- LES CARNETS DU JEUNE HOMME (Le Nouveau Commerce).
- ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE (Le
Nouveau Commerce)
- LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (Le Temps qu'il fait. 31, rue de Segonzac 16100
Cognac)
- PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE (Le Temps qu'il fait)
- ÉNIGMES DE PERSE (Babel La Métairie basse Rue En Froment 81200 Mazamet)
- LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (Babel . Mazamet)
- LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MAI (Babel . Mazamet)
- LES REBOUSSIERIS OU LE PARTI DU CONTRAIRE (Babel . Mazamet)
- LA MÉTROMANIE OU LES DESSOUS DE LA CAPITALE (le Tout sur le tout 6
impasse Sainte Léonie 75014 Paris)
- CORRESPONDANCE PAULHAN - GRENIER (Calligrammes . 18, rue Elie Fréron
29000 Quimper)
- CORRESPONDANCE PAULHAN - SUARÈS. 1940 -1948 (Rougerie . Mortemart,
87330 Mézière-sur-Issoire]
- PEINTURE SACRÉE (L'Échoppe. 30 rue Léopold Bellan 75002 Paris)
- LETTRE À JEAN DUBUFFET (L'Échoppe . Paris)
- LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDÉ (L'Échoppe. Paris)
- BRAQUE OU LA PEINTURE SACRÉE (L'Échoppe, Paris)
- L'EXPÉRIENCE DU PROVERBE (L'Échoppe, Paris)
- L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC, avec Motherwell (L'Échoppe Paris)
- L'INNOCENCE UTILE (L'Echoppe Paris)

EXPLICATIONS MUETTES (L'Echoppe Paris).

LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (Complexe . 24, rue de Bosnie, B -1060 Bruxelles. Belgique)

PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (Complexe)

LE PONT TRAVERSÉ («Spectres familiaers» . Couvent du Refuge 1 rue des Honneurs 13002 Marseille)

AYTRÉ QUI PERD L'HABITUDE (Spectres familiaers . Marseille)

PÉTALES, dix dédicaces de Jean Paulhan (chez Jean-Philippe Segonds, Les Bruyères de Crécy, 37 58300 Decize)

.J. PAULHAN «QUI SUIS-JE ?» (La Manufacture 13 rue de la Bombarde 69005 Lyon)

DEUX QUESTIONNAIRES (Éd. des Moires 26 avenue Dode de la Brunerie 75016 Paris)

CORRESPONDANCE PAULHAN-VIALATTE (Julliard)

RIMBAUD D'UN SEUL TRAIT, cassette (Les Cahiers Bleus Espace Argence, 20 bis rue Gambetta 10000 Troyes)

JACOB COW LE PIRATE, suivi de LA RHÉTORIQUE RENAÎT DE SES CENDRES; LA DEMOISELLE AUX MIROIRS; ÉLÉMENTS; LA RHÉTORIQUE AVAIT SON MOT DE PASSE; TRAITÉ DES FIGURES.(Deyrolle rue du 11 novembre 1918 117 Montolieu)

LES SOUVENIRS DÉTERMINANTS (Un texte de Jean Paulhan) (Didier Devillez 46 rue Quincampoix 75004 Paris)

CORRESPONDANCE CHARDONNE-PAULHAN (Stock).

LETTRE À UN JEUNE PARTISAN (Allia, 16 rue Charlemagne 75004 Paris)

MORT DE GROETHUYSEN à LUXEMBOURG (Fata Morgana, Fontfroide le Haut 34980 Saint-Clément)

Pour plus de précisions s'adresser à la SLJP qui peut soit céder quelques exemplaires de ces parutions, selon les précisions déjà fournies, soit préciser l'adresse où les commander.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

• Officiellement, «elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire». Dans cet esprit:

ÉDITION

• Elle veille à tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

• Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on peut également acheter en librairie.

- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées),
- met gratuitement un studio à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger pour de courts séjours de travail à Paris (à demander largement à l'avance).

RECHERCHES

• Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
 • met à leur disposition ses archives, rue des Reculettes, sur rendez-vous, le matin (01 43 31 53 04), ainsi qu'à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi (9, rue Bleue, Téléphone 01 53 34 23 21). Les demandes de documents et les réservations de places doivent être faites très à l'avance.

• effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers ou éloignés de Paris.

• Les documents signalés dans les bulletins sont généralement à la disposition des chercheurs, en communication ou photocopie si nécessaire.

AUTORISATIONS DE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

• Elles sont accordées et «protégées» pendant une durée de dix ans. Cependant, il convient au bout de cinq ans de spécifier spontanément, par lettre, que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués, faute de quoi, la protection cesse.

RÉUNIONS

• Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.

Membres bienfaiteurs

Pierre DOMECH
Nobuo NAITO
Castor SEIBEL

Membres actifs

Bernard BAILLAUD
Bernard et Josiane FOURNIER
Mira JACOB
Bernard NOËL
Jean-Kely PAULHAN
Richard RAND
Dora RIGO-BIENAIMÉ

Nouveaux membres

Aux AMATEURS DE LIVRES
Latifa BÉNABOU
Claire BLANDIN
Karen BUTLER
HISTOIRES LITTÉRAIRES
Anne LEMONNIER
Marcel PARENT

Assemblée générale du 20 mai 2001

BILAN des activités de l'IMEC
concernant le FONDS Jean PAULHAN
de juin 2000 à septembre 2001

Dans la perspective de la procédure de “ classement ” du fonds, qui est en cours, je procède actuellement, avec l'aide de ma collègue Latifa Bénabou, avec une reprise de l'inventaire des archives Jean Paulhan, ainsi qu'à la bascule de cet inventaire sur une Base de Données informatique qui devrait rendre, à terme, les recherches et la gestion plus faciles et plus efficaces. Ce travail ne perturbe en rien la consultation des archives.

Je travaille donc, en amont, à un nouveau plan de classement, plus proche du plan adopté et des titres définis par Jean Paulhan lui-même pour ses œuvres complètes chez Tchou. Il s'agit aussi de faciliter l'immense tâche qui va être celle de Bernard Baillaud, responsable de la nouvelle édition en 7 volumes des œuvres complètes de Jean Paulhan, chez Gallimard.

Quant à Latifa Bénabou, elle est en train de reprendre entièrement l'énorme correspondance conservée dans les archives Jean Paulhan, qui, classement terminé, comptera plus de 2 200 scripteurs: Latifa reconditionne, vérifie et ressaisit sous base de données l'inventaire de la correspondance.

Par ailleurs, de nouveaux fonds déposés à l'Imec, en particulier les archives de Pierre Seghers, Alain Robbe-Grillet, Max-Pol Fouchet, André Pieyre de Mandiargues, contiennent des lettres de Jean Paulhan.

Travaux universitaires achevés cette année:

Maîtrises:

- Violaine Lacombe (97, rue de Charonne, 75011 Paris): mémoire de Maîtrise sur “ Jean Paulhan et la politique. Pour une politique de la littérature ” (2000), sous la direction de Brigitte Ouvry-Vial (Paris VII - Science des Textes et Documents). (Mémoire déposé à l'Imec).
- Aurélie Moreau (1, rue de Tlemcen, 75020 Paris. 01 40 33 43 76): mémoire de Maîtrise sur “ ”De Correspondants à adversaires, Jean Paulhan et les Surréalistes 1918-1927 ” [autour de la querelle avec les Surréalistes de 1927] (2001), sous la direction de Brigitte Ouvry-Vial (Paris VII - Science des Textes et Documents). (Mémoire déposé à l'Imec).

Travaux Universitaires en cours:

Mémoires:

- Anne Lemonnier (12, rue Leriche, 75015 Paris): Mémoire de DEA d'Histoire de l'Art sur “ La collection de tableaux de Jean Paulhan ”, commencée en 2001 sous la direction de Philippe Dagen (Paris-I).
- Julie Peghini (43, rue Monge, 75005 Paris. juliepeghini@hotmail.com): mémoire de Maîtrise sur “ Les Hain-Teny: réflexion sur la poésie et Jean Paulhan à travers les Hain-Teny ” (1999), sous la direction de J. F. Chevrier (Paris IV - Sorbonne). Elle vient de reprendre son travail à l'Imec sur les Hain-Teny, dans le cadre de son DEA d'Anthropologie à l'EHESS...

Thèses:

- Laurence Brisset (27, bd. de la Tour-Maubourg, 75007 Paris): thèse sur “ Jean Paulhan, directeur de revues ”, commencée en 1999 sous la direction de Jean-Yves Tadié (Paris IV - Sorbonne).
- Christian Duquesne (9-11, rue de Thorigny, 75003 Paris): thèse sur “ L'Expérience de la morale et le système analyseur ”, commencée en 1997 sous la direction de René Scherer

(Paris VIII).

- Jean-François Furic (Ecole navale, 29240 Brest-Naval): thèse sur la Correspondance Paulhan/Benjamin Crémieux/Marianne Comnène », commencée en 1995, sous la direction de B. Duchatelet (Université de Bretagne occidentale).
- Damien Grawez (10, rue Béranger, app. 5D, B-1190 Bruxelles): thèse sur “ Georges Lambrichs et les amis belges de Jean Paulhan sous la IVe République », commencée en 1995 sous la direction de J. Carion (Université catholique de Louvain).
- Bénédicte Giusti-Savelli (5, immeuble Parc Saint-Victor, Toga, 20200 Bastia): thèse sur la correspondance Paulhan/Lhote, commencée en 1997 sous la direction de Pierre-Edmond Robert (Paris III - Sorbonne).

Diverses manifestations et divers travaux, réalisés à partir du fonds Paulhan:

- Daniel Abadie (Directeur du Musée du Jeu de Paume, Place de la Concorde, 75008 Paris) a travaillé sur la Correspondance Paulhan/Chaissac, pour la grande rétrospective Gaston Chaissac dont il était commissaire (Jeu de Paume, 2000)
- Sarane Alexandrian, pour sa revue Supérieur Inconnu, a préparé une livraison comprenant un dossier sur l'écrivain mauricien Malcolm de Chazal (1902-1981): il a reproduit quelques lettres et dessins du poète visionnaire, conservés dans les archives Jean Paulhan. Supérieur Inconnu, n°21, été-automne 2001.
- Philippe Blondeau (38, rue Lucien Lecointe, 80000 Amiens. phblondeau@wanadoo.fr) qui a bien utilisé la Correspondance Paulhan/Dhôtel pour une exposition qu'il a organisée, a rédigé une présentation de cette correspondance, conservée à l'Imec, avec les lettres de Dhôtel.
- François Dufay, dans son Voyage d'automne (Plon, 2000), qui raconte le premier voyage à Weimar des écrivains français, pendant la seconde guerre mondiale, est venu consulter les nombreuses lettres de Marcel Jouhandeau à Jean Paulhan.
- Mme de Liège a relevé, dans les séminaires de Jacques Lacan, toutes les références à Jean Paulhan (“ La Douteuse Justine... ”, Les Fleurs de Tarbes, “ L'Expérience du proverbe ”).
- Michel Fabre, fils de Emile Fabre (dit Alain Fabre) a donné copie de 20 lettres de Jean Paulhan à son père.
- Xavier Ferrieu, bibliothécaire à Rennes, a organisé pendant l'été 2000, une exposition sur “ Les Ecrivains du siècle ”, dans laquelle figuraient des lettres de Jean Paulhan à Henri Pollès (Bibliothèque municipale de Rennes, 1, rue de la Borderie, 35042 Rennes cedex, de juillet à septembre 2000).
- Sur le site internet “ Florilettres ”, diffusé par la Fondation Laposte, les éditions de l'Inventaire (Brigitte Ouvry-Vial), proposent une sélection de lettres envoyées hebdomadairement aux abonnés: récemment une lettre de Jean Paulhan à Guillaume de Tarde y a été diffusée.
- Grégoire Kauffmann a réalisé une émission sur Madagascar et Jean Paulhan: J. Paulhan, “ qui connut à Madagascar une sorte de chemin de Damas langagier ”, “ se déclarait le premier auteur français de langue malgache ”... “ S'il y a un étranger qui comprend bien la langue malgache, c'est Jean Paulhan ”, déclare un écrivain malgache. “ Jean Paulhan est plus malgache que certains écrivains malgaches ”. (série “ Tire ta langue ”, sur France Culture, diffusée le 20 février 2001) (Enregistrement communiqué par Laurence Ink.)
- Michel Lacroix, de l'université de Montréal, a publié: “ Rédiger, échanger, publier: de la NRF et des lettres ” in Lettres des années trente (Le Nordir, Ottawa, 1996) et “ Du réseau comme communauté secrète: Paulhan, la NRF et le Collège de sociologie ”, in Penser par lettre (Fides, Montréal, 1998).
- Michèle Touret (Université de Rennes-2 : 8, av . Gaston Berger, 35043 Rennes cedex) a publié, dans Louis Guilloux écrivain, volume publié sous la direction de Francine Dugast-Portes et Marc Gontard (Interférences, Presses Universitaires de Rennes, 2000), une étude intitulée “ Louis Guilloux et Jean Paulhan : un débat esthétique ”, dans laquelle elle analyse certains aspects des lettres de Louis Guilloux à Jean Paulhan.

Edition:

Livres déjà publiés:

Pour les correspondances déjà sorties, se reporter à la bibliographie du dernier Bulletin de la Société des Lecteurs de Jean Paulhan (n°23, octobre 2000). Ont cependant paru depuis (ou ont été oubliés, dans la liste du Bulletin) les titres suivants):

- Françoise Simonet-Tenant (23, rue Marsoulan, 75012 Paris) a publié la Correspondance Paulhan/Pozzi, aux éditions Claire Paulhan (1999).
- Louis Yvert (12, allée des Fougères, 93340 Le Raincy), auteur d'une imposante Bibliographie des Ecrits de Michel Leiris, a publié, aux éditions Claire Paulhan, la Correspondance Paulhan/Leiris (2000).
- Colette Piat, François Léotard et Patrick Wajzman ont publié Paroles d'immortels, Les Plus Beaux Discours prononcés à l'Académie française (2 vol. sous coffret, Ramsay, mai 2001), où l'on trouve, entre autres, des extraits du discours de réception de Jean Paulhan.
- Rachid Bordj (31, bd. du Mail, 89100 Sens) a réimprimé hors commerce à 40 exemplaires " Secrets ", avec un frontispice de Frédéric Couraillon.

Correspondances en cours d'édition:

- Bernard Baillaud (12, place Poulet-Malassis, 61000 Alençon) achève l'appareil critique de la Correspondance Paulhan/Jacques et Isabelle Rivière, à paraître aux éditions Claire Paulhan. Il a également préparé une Bibliographie des articles critiques sur Jean Paulhan (parus en journaux et en revues): à paraître aux éditions Gallimard, dans la collection " Les Cahiers de La NRF/Série Jean Paulhan ".
- Jean-Pierre Baril (3, rue Le Dantec, 75013 Paris), en même temps qu'il achève sa biographie de Henri Calet et l'édition de nombreux inédits de cet auteur, établit la Correspondance Paulhan/Calet, à paraître aux éditions Claire Paulhan.
- Dominique Brunet se lance dans l'édition de la Correspondance Chaissac/Paulhan.
- Florence Davaille (3, rue du Pont de l'Arquet, 76000 Rouen), après avoir soutenu sa thèse sur " L'écriture de la présence dans la poésie de Jules Supervielle: une étude stylistique " (thèse déposée à l'Imec), se lance dans l'édition de la Correspondance Paulhan/Supervielle.
- Julien Dieudonné. Cf. Marianne Jakobi.
- Eric Dussert (39, av. du Général Leclerc, 91370 Verrières-le-Buisson) travaille, avec Ivona Tovarska, auteur d'une thèse sur André Pieyre de Mandiargues, à l'appareil critique de la Correspondance Paulhan/Pieyre de Mandiargues, à paraître chez Gallimard. Un extrait de cette correspondance, comprenant essentiellement des lettres d'André Pieyre de Mandiargues, a paru dans la NRF du 1er juin 2000.
- Odile Felgine (1, rue d'Ouessant, 75015 Paris) et Claude-Pierre Perez (1, rue de Lépante, 06000 Nice) sont en train d'achever leur édition de la Correspondance Paulhan/Eluard, à paraître aux éditions Claire Paulhan.
- John Flower (14, Blackfriars, Canterbury, CT 12 AP Kent, England) a mené à bien l'édition de la Correspondance Paulhan/Mauriac, à paraître en novembre 2001 aux éditions Claire Paulhan.
- Pascal Fouché: Cf. Anne Simonin.
- Patrick Fréchet (230, rue Saint-Charles, 75015 Paris) met actuellement la dernière main à son édition des Lettres 1933-1963 de Georges Navel à Jean Paulhan, à paraître aux éditions Claire Paulhan.
- Thierry Gillyboeuf a réalisé une nouvelle édition de la Correspondance Paulhan/Perros, parue en 1982 aux éditions Calligrammes. Car, depuis cette édition, aujourd'hui épuisée, un bon nombre de lettres inédites de Georges Perros a été retrouvé dans les archives Paulhan et l'ensemble mérite assurément un solide appareil critique. A paraître aux éditions Claire Paulhan.
- Paul Giro (4, rue Jean-Moréas, 75017 Paris), qui rédige actuellement sa biographie de Joe Bousquet, s'est engagé à traiter, dès que possible, la monumentale Correspondance Paulhan/Bousquet, à paraître aux éditions Claire Paulhan.
- Laurence Ink (61, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris ou BP 3225, Antananarivo 101, Madagascar. inkdl@simicro.mg), mettant à profit un long séjour qu'elle fait actuellement à

Madagascar, a entrepris l'édition des Lettres de Madagascar (1908-1910) envoyées par Jean Paulhan à ses parents et à sa tante. A paraître aux éditions Claire Paulhan.

- Marianne Jakobi (121, rue du Faubourg Saint-Antoine, 75011 Paris. mariannejakobi@aol.com), qui finit sa thèse sur “ Les titres dans l'œuvre de Jean Dubuffet ”, entreprend, de conserve avec Julien Dieudonné (6, cité Aubry, 75020 Paris) (dont la thèse, Les Récits de Jean Paulhan, est parue le 10 octobre 2001, chez Champion), l'édition des très nombreuses Lettres de Jean Dubuffet à Jean Paulhan, projet qui intéresse les éditions Gallimard.
- Anne Kimball (87, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. askimball@aol.com) a repris son travail sur la Correspondance Paulhan/Jacob, après une “ pause ” de plus de dix années: l'édition de cette Correspondance sera introduite par Patricia Sustrac (La Gibussière, 45460 Bray en Val).
- Louise L. Lambrichs-Grmek (12, av. Paul-Appel, 75014 Paris) établit la Correspondance de Jean Paulhan avec son père, “ Frédéric et Jean Paulhan: la filiation par les mots ”, hormis les années malgaches “ cédées ” à Laurence Ink (cf. plus haut).
- Christian Liger (13, bd. Victor Hugo, 30000 Nîmes), qui vient de faire paraître un roman sur Le Caravage, intitulé Il se mit à courir le long du rivage (Laffont, septembre 2001), est en train de finir d'annoter la Correspondance Paulhan/Bernard, à paraître aux éditions Claire Paulhan.
- Catherine Mayaux (10 ter, bd. des Granges, 92330 Sceaux) a achevé l'établissement de la Correspondance Paulhan/Claudé.
- Anna-Luise Milne (2, rue Ordener, 75018 Paris) a repris, après le renoncement de Silvio Yeschua, l'établissement et l'appareil critique de la Correspondance Paulhan/Belaval, à paraître chez Gallimard, dans la collection collection “ Les Cahiers de La NRF/Série Jean Paulhan ”.
- Brigitte Ouvry-Vial (37, rue Pascal, 75013 Paris) travaille toujours à l'établissement de la Correspondance Paulhan/Michaux.
- Marcel Parent (79, av. Roger Salengro, 92290 Chatenay-Malabry) – qui est par ailleurs l'auteur d'un roman récent, Tribulations d'un caddie au supermarché (éditions Geneviève Pastre, 2000), dans lequel il fait quelques allusions à Jean Paulhan – , a terminé une étude sur “ Jean Paulhan 1935-1941 ou Les Paradoxes du conseiller municipal appliqué ”. Pour compléter cet essai, il s'est servi de la Correspondance Paulhan/Guéhenno, mais surtout de la Correspondance Paulhan/Longuet qu'il pourrait donner en annexe (nous sommes en train de procéder à un échange de photocopies de lettres avec les ayants-droit de Jean Longuet). L'assemblée générale a accepté à l'unanimité que cet essai, “ Jean Paulhan conseiller municipal appliqué ”, soit publié dans les “ Cahiers de La NRF/Série Jean Paulhan ”.
- Claire Paulhan (85, rue de Reuilly, 75012 Paris), qui a perdu l'espoir de retrouver les lettres de Jean Paulhan à Félix Fénéon, publiera donc, dès que les notes seront achevées, les Lettres de Félix Fénéon à Jean Paulhan.
- Claude-Pierre Pérez. Cf. Odile Felgine.
- Sophie Robert (14, rue Louis Bertrand, 94200 Ivry-sur-Seine), qui a soutenu sa thèse sur Adrienne Monnier, a entrepris d'éditer la Correspondance Paulhan/Monnier.
- Anne Simonin (8, rue du Faubourg Poissonnière, 75009 Paris) et Pascal Fouché (4, rue Primitice, 75013 Paris) travaillent à l'établissement de la Correspondance Paulhan/Drieu La Rochelle, à paraître chez Gallimard.
- Patricia Sustrac. Cf. Anne Kimball.

Projets d'édition:

- Karen Butler (9, rue des Guillemites, 75004 Paris), auteur d'une thèse sur “ Jean Fautrier: l'esthétique de l'atrocité et l'identité nationale en France après la deuxième guerre mondiale ” et co-commissaire de la future “ exposition universitaire ” sur Jean Fautrier (qui se tiendra au Museum of Arts Haggerty, Milwaukee, USA) a entrepris la retranscription de la Correspondance Paulhan/Fautrier en vue d'une édition, ainsi que la traduction, en anglais de Fautrier l'enragé.

- Scarlett Reliquet (20, rue Madame, 75006 Paris), co-auteur avec son mari d'une biographie de Henri-Pierre Roché, retient la Correspondance Paulhan/Roché, pour une future édition.
- Alix Tubman, qui a déjà travaillé sur la Correspondance Rivière/Bloch, propose d'établir l'édition de la Correspondance Paulhan/Bloch. L'assemblée approuve.
- L'excellente revue Théodore Balmoral, dirigées par Thierry Bouchard ainsi que les éditions du même nom (5, rue Neuve Tudelle, 45100 Orléans), qui publie la Correspondance de Jean Paulhan avec Julien Vocance, établie par Bernard Baillaud, en décembre 2001, voudrait publier un autre texte de Jean Paulhan...

Principaux travaux universitaires ou éditoriaux en cours, se rapportant plus ou moins à Jean Paulhan:

- Jacqueline Cousin (78, rue de Miromesnil, 75008 Paris), dernière compagne de Jean Fautrier, entreprend un essai biographique sur Jean Fautrier.
- Pierre Favre (13, rue Marcel Le Bihan, 29100 Douarnenez) est en train d'écrire une biographie de Jacques Decour, fondateur avec Jean Paulhan des Lettres françaises, sous l'Occupation.
- Bernard Pollin (53, av. des Pages, 78110 Le Vésinet), pour sa biographie du poète Jacques Prevel (à paraître début 2002), citera des lettres de Jean Paulhan (souvent des lettres de refus) que Jacques Prevel avait recopiées et commentées dans son Journal intime inédit.
- Jacques Roussillat (31, bd. Carnot, 03100 Montluçon) prépare une biographie de Marcel Jouhandeau.
- Anne Stanek-Malherbe (5, rue des Feuillantines, 75005 Paris. stanekav@wanadoo.fr) fait une thèse sur " La matérialité dans l'art en Europe entre 1945 et 1968 ", sous la direction de Philippe Dagen (Paris-I).

Réédition des Oeuvres complètes de Jean Paulhan chez Gallimard

Il a été proposé aux éditions Gallimard, en 1999, de procéder à une nouvelle édition des œuvres complètes de Jean Paulhan, grâce à l'aide matérielle d'une fondation, dont le généreux donateur tient à rester dans l'ombre. Cette fondation est abritée par l'Académie française. Grâce à quelques rencontres avec Hugues Pradier, nous avons pu, Bernard Baillaud et moi-même, établir un nouveau plan des œuvres complètes de Jean Paulhan en 7 volumes prévus dans la collection Blanche: le plan des éditions Cercle du livre précieux/Tchou - qui est celui que Jean Paulhan avait conçu et supervisé - a été respecté, mais chaque partie sera augmentée de " textes en marge ", rassemblant inédits, variantes, textes retrouvés, annexes, etc., depuis la mort de Jean Paulhan; quant aux 2 parties " Langage " et " Critique ", elles sont chacune dédoublées en 2 volumes... Bernard Baillaud a accepté d'être le maître d'œuvre des 7 volumes. A l'Imec, j'ai pensé qu'il serait judicieux et utile de reprendre le plan de classement des archives du Fonds Jean Paulhan dans la perspective de ce travail. Une fois le calibrage, le devis, l'accord de participation établis, les éditions Gallimard, par la voix de Hugues Pradier, nous ont averti, le 26 juillet 2001, qu'ils acceptaient de se lancer dans cette nouvelle édition. Reste à formaliser la convention de partenariat entre les éditions Gallimard et l'Académie française.

Informations de divers ordres:

- Charles Brincard (75016 Paris) s'était engagé, en 1995, à établir la Correspondance Paulhan/Robin, mais il ne s'est pas manifesté depuis lors...
- Bernard Dandois devrait être en train, mais on n'a pas de nouvelles de lui depuis 1998, de finir d'établir la Correspondance Paulhan/Groethuysen.
- Yves Dupont (89, rue Jacques Dulud, 92200 Neuilly-sur-Seine) a manifesté le désir de déposer à l'IMEC les lettres de Jean Paulhan à Yolande Fièvre, puis de travailler lui-même sur la Correspondance Fièvre/Paulhan, en vue d'une édition, mais rien ne s'est passé... Si ce n'est qu'André Berne-Joffroy a déposé à l'IMEC quelques lettres de Jean Paulhan à Yolande Fièvre, que celle-ci lui avait confiées.
- Cyrille Gigandet (6, rue des Mornets, 2520 La Neuveville, Suisse), qui a déjà fait tout le travail de datation et d'annotation de la Correspondance Paulhan/Boissonnas, cherche-t-il

toujours un éditeur ?

- André Guyaux (Sorbonne) va diriger un Cahier de l'Herne consacré à Odilon-Jean Périer : la correspondance de ce dernier avec Jean Paulhan devrait y figurer, annotée par Bernard Leuilliot.
- Anne Kimball demande si l'on sait pourquoi les lettres de Max Jacob s'arrêtent brutalement en 1941? Par ailleurs, elle a demandé à consulter les archives Gallimard: elle a reçu une autorisation, mais ses demandes réitérées depuis 4 ans n'ont pas - on ne sait pourquoi - pu aboutir.
- Didier Mauro, qui a fait une thèse et des documentaires sur Madagascar, s'est intéressé à la figure de Jean Paulhan: je l'ai vu il y a 6 mois, lui ai montré l'inventaire des livres et manuscrits malgaches appartenant au fonds Jean Paulhan.
- Mme Prince, des éditions Geuthner, se propose, d'après Fawzia Assad et Didier Mauro, de rééditer les Hain-Tenys, éventuellement en co-édition avec Le centre de recherches sur l'Océan indien: mais elle n'a malheureusement pas donné suite. Laurence Ink pense qu'il faudrait rééditer le volume de 1913 en donnant également en note, ou en regard, les traductions que J. P. a retravaillées pour la conférence de Monaco en 1930 et la réédition de 1939 chez Gallimard.
- Le catalogue " René Drouin, galeriste et éditeur d'art visionnaire, " Le Spectateur des arts " (Cahier de l'Abbaye Sainte-Croix, n°94, édité à l'occasion de l'exposition du même nom aux Sables d'Olonne) comporte plusieurs mentions, fort intéressantes, concernant Jean Paulhan. Malheureusement, il est confondu avec probablement Francis Picabia, dans la légende d'une photo (p. 170).
- Enfin, merci à Eric Dussert, Bernard Baillaud, Patrick Fréchet, Alain Grenier et quelques autres qui dépouillent les catalogues de libraires d'ancien et ne manquent pas de me signaler quand apparaît une lettre de Jean Paulhan ou un de ses manuscrits (comme récemment chez Henri Vigne) de telle sorte que je puisse en demander une photocopie, qui ne m'arrive malheureusement que rarement.

Claire Paulhan, octobre 2001

IMEC: 9, rue Bleue
75009 Paris

Tél. 01 53 34 23 21 (les lundi et mardi)
Courriel: " claire.paulhan@imec-archives.com "

Domicile et éditions: 85, rue de Reuilly
75012 Paris

Tél./Fax: 01 43 41 47 38
Courriel: " claire.paulhan@wanadoo.fr "